



**LE
THÉÂTRE
DE
LORIENT**

**LA FACULTÉ
13 - 22 JUILLET 2012
HONORÉ VIGNER
L'ACADÉMIE**

LE THÉÂTRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION ARTISTIQUE ERIC VIGNER
BILLETTERIE 02 9783 0101
facebook.com/letheatredeorient
LETHEATREDELORIENT.FR

Festival d'Avignon 2012
Du vendredi 13 au dimanche 22 juillet à 22 h
(samedi 14 juillet à 23 h)
Cour du Lycée Mistral
Relâche le lundi 16 juillet
Durée estimée : 1h45 sans entracte

CONTACT PRESSE
BÉATRICE BAROU - 06 09 80 78 53 - B.BAROU@AMANDIERS.COM
FESTIVAL D'AVIGNON/ RÉMI FORT - 01 56 95 48 54 - REMI.FORT@FESTIVAL-AVIGNON.COM
YANNICK DUFOUR - 01 56 95 48 52 - YANNICK.DUFOUR@FESTIVAL-AVIGNON.COM
THÉÂTRE DE LORIENT / GÉRALDINE BERRY - 06 33 63 39 41 - G.BERRY@LETHEATREDELORIENT.FR

SOMMAIRE

LA FACULTÉ EN AVIGNON	P. 3
DISTRIBUTION ET TOURNÉE	P. 4
L'ACADÉMIE	P. 5
LA FACULTÉ	P. 6
ENTRETIEN AVEC ERIC VIGNER - PAR JEAN-FRANÇOIS PERRIER	P. 7
BIOGRAPHIES	P. 10

Théâtre

LA FACULTÉ

CHRISTOPHE HONORÉ

ÉRIC VIGNER

Avec **L'ACADÉMIE**

Festival d'Avignon 2012

Du vendredi 13 au dimanche 22 juillet à 22 heures

(samedi 14 juillet à 23 heures)

Cour du Lycée Mistral

Relâche le lundi 16 juillet

Durée estimée : 1h45 sans entracte

ET AUSSI EN AVIGNON

- 9 JUILLET À 11H30 A L' ÉCOLE D'ART

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC AUTOUR DE *LA FACULTÉ* AVEC ÉRIC VIGNER ET L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

- 16 JUILLET À 15H À L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ AVEC ERIC VIGNER ET JEAN-CLAUDE MONOD

- 21 JUILLET À 11H30 À LA MAISON JEAN VILAR

LECTURE PUBLIQUE D'UN TEXTE DE CHRISTOPHE HONORÉ PAR L'ACADÉMIE - LECTURE DIRIGÉE PAR TOMMY MILLIOT

- EXPOSITION DES *BI-PORTRAITS* DE L'ACADÉMIE DE MICKAËL PHELIPPEAU

- PROJECTION CONTINUE D'UN PROGRAMME DE FILMS SUR L'ACADÉMIE - ÉCOLE D'ART

CONTACT PRESSE

BÉATRICE BAROU - 06 09 80 78 53 - B.BAROU@AMANDIERS.COM

FESTIVAL D'AVIGNON

RÉMI FORT - 01 56 95 48 54 - REMI.FORT@FESTIVAL-AVIGNON.COM

YANNICK DUFOUR - 01 56 95 48 52 - YANNICK.DUFOUR@FESTIVAL-AVIGNON.COM

THÉÂTRE DE LORIENT

GÉRALDINE BERRY - 06 33 63 39 41 - G.BERRY@LETHEATREDELORIENT.FR

DISTRIBUTION

**AVEC LES ACTEURS DE L'ACADÉMIE : VLAD CHIRITA / YOANN, LAHCEN
ELMAZOUZI / AHMED, EYE HAIDARA / SOUAD, HYUNJOO LEE / ANNA, TOMMY
MILLIOT / KEVIN, NICO ROGNER / HAROUNA, ISAÏE SULTAN / JEREMY**

ET SCOTT TURNER SCHOFIELD / STÉPHANE, JUTTA JOHANNA WEISS / LA MÈRE

Texte **CHRISTOPHE HONORÉ** mise en scène, décor et costumes **ÉRIC VIGNER** lumière **KELIG LE BARS**
création son **YANN HARSCOAT** dramaturge **SABINE QUIRICONI** maquillage et coiffure **SOIZIC SIDOIT**
assistant à la mise en scène **MORGAN DOWSETT** assistant au décor **NICOLAS GUÉNIAU** assistante aux
costumes **SOPHIE HOARAU** reportage photographique **ALAIN FONTERAY**

Un grand merci à **BORIS CHARMATZ**

Création le 13 juillet 2012 au Festival d'Avignon

Production : CDDDB - Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National / Centre Dramatique National Orléans - Loiret - Centre /
La Comédie de Reims, Centre Dramatique National

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements au CENTQUATRE établissement artistique de la Ville de Paris et à l'Ambassade de France en Australie

Le texte de LA FACULTÉ est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers (juin 2012)
Christophe Honoré est artiste associé au CDDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

L'ACADÉMIE EN TOURNÉE / 2012-2013

LA FACULTÉ

CDDDB – THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL..... 9 > 19 OCT 2012
THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES..... 24 > 26 OCT 2012
LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND, SCÈNE NATIONALE..... 22 > 23 JAN 2013
LA COMÉDIE DE REIMS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL..... 14 > 17 MAI 2013
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ORLÉANS/LOIRET/CENTRE..... 22 > 23 MAI 2013

LA PLACE ROYALE

LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND, SCÈNE NATIONALE..... 8 > 12 JAN 2013
THÉÂTRE DE NÎMES..... 29 JAN > 1ER FÉV 2013
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG..... 5 > 16 FÉV 2013
CDDDB – THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL..... 18 > 22 MAR 2013

GUANTANAMO

LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND, SCÈNE NATIONALE..... 15 > 18 JAN 2013
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG..... 9 > 16 FÉV 2013
CDDDB – THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL..... 19 > 24 FÉV 2013
THÉÂTRE DU PASSAGE, NEUCHÂTEL (SUISSE)..... 15 > 16 AVR 2013

INTÉGRALE LA PLACE ROYALE + GUANTANAMO

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG..... 9 > 16 FÉV 2013

L'ACADÉMIE

Du singulier à l'universel, la richesse de la création naît du partage.

L'ACADÉMIE Internationale de Lorient a été fondée à Lorient le 3 octobre 2010.

L'Académie est un projet expérimental conçu par Éric Vigner tout à la fois comme un espace de transmission, de recherche et de production théâtrale où se rencontrent, sous le signe de la diversité, des textes, des pratiques et des savoirs.

Le metteur en scène a réuni sept jeunes acteurs originaires du Maroc, de Corée du Sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali et d'Israël. Tout les distingue : histoire, culture, formation, langue d'origine, couleur de peau. De nationalité française ou étrangère, enfants d'émigrés ou nouveaux venus dans l'Hexagone, ils ont accepté de constituer pendant trois ans une même équipe et de s'installer dans la Ville de Lorient.

Ponctuellement, au gré des interrogations soulevées par le travail de plateau, Éric Vigner invite des chercheurs, philosophes, scientifiques, artistes venus d'autres horizons, à les rencontrer, à partager avec eux leurs questionnements et à exercer leur regard sur les projets en cours, tels Boris Charmatz, Michelle Kokosowski, Jean-Claude Monod, Christian Biet, Béatrice Massin...

L'Académie sera en tournée avec **LA FACULTÉ** dès octobre 2012, mais aussi avec **LA PLACE ROYALE** de Corneille et **GUANTANAMO** de Frank Smith.

LA FACULTÉ clôt la première trilogie de l'Académie Internationale du Théâtre de Lorient.

LA FACULTÉ

Christophe Honoré écrit cette tragédie contemporaine pour Éric Vigner et les jeunes acteurs de l'Académie. L'action se situe sur un campus de l'université française. Un jour, un crime a lieu. Un étudiant est assassiné. S'agit-il d'un crime raciste, d'un règlement de compte, d'un crime sexuel... ? Ce meurtre agit tel un révélateur, mettant à jour un écheveau de relations complexes, amoureuses, où le désir rencontre l'interdit familial.

Une écriture violente où gronde le tumulte et résonnent le désir, les rêves lyriques et les pensées rageuses

Il fait nuit sur le terrain de foot désert qui borde la rocade. Au loin, on aperçoit la barre d'immeubles des « Iris ». La neige est partout. Trois silhouettes au milieu du blanc, ils sont penchés vers quelque chose qui remue une dernière fois à leurs pieds. Ils sont penchés vers Ahmed. Ils viennent de le tuer à coups de casque de moto. Ils finissent de l'enterrer sous la neige. Il est temps pour eux de rentrer au chaud. Dans l'appartement où les attendent une mère tranquille et un frère soupçonneux, ils pourront se laver les mains et se mettre à table. Pendant que se répand dans le quartier la fiction d'un crime raciste commis sur le terrain de foot. Un mystère que leur frère refuse de ne pas comprendre. Mais, comme l'exprimera l'ex-amoureuse d'Ahmed, « Il n'y a qu'une chose à comprendre, Ahmed est mort. Ils vont le mettre dans une tombe. Il va y avoir quelque part une tombe avec son prénom, son nom, et les deux dates, 1991/2010. Ça, ce sera lui. Un trou. Et nous dans le monde pendant que lui ne fait pas une putain de sieste, non, pendant qu'il est mort. Sa peau, personne ne retouchera sa peau. Personne ne creusera, n'ouvrira le cercueil pour le toucher à nouveau. Sa peau n'était pas douce. Couverte de sécheresses. Ses bras tellement maigres, ses cuisses, les os de ses hanches. Le serrer c'était se forcer à s'allonger sur une plage de galets. Mais son odeur. La beauté de son odeur. Il sentait une chose ronde, condensée et froide. Tout est tout le temps du malheur. Vivant, puis rien. Nous pareil. Pas mieux. Merde, c'est incroyablement con ».

Christophe Honoré

ENTRETIEN AVEC ÉRIC VIGNER

La pièce *La Faculté*, que vous mettez en scène avec les comédiens de l'Académie du CDDB - Théâtre de Lorient, est le résultat d'une commande que vous avez passée à Christophe Honoré ?

Éric Vigner : Plus qu'une commande, *La Faculté* est née du désir de Christophe de participer à un projet que j'ai nommé « l'Académie », une expérience menée avec de jeunes comédiens qui, dès son origine, s'organisait autour d'un travail en trois étapes. D'abord un apprentissage du théâtre baroque et classique, avec *La Place royale* de Pierre Corneille, puis une plongée dans un théâtre qui se situe entre le documentaire et la fiction, avec *Guantanamo* de Frank Smith, et enfin la rencontre d'une pièce contemporaine, écrite spécialement pour les acteurs de l'Académie. Christophe Honoré, qui est artiste associé depuis 2009 au CDDB - Théâtre de Lorient, m'a proposé d'écrire cette pièce. Il l'a terminée en juillet 2010, juste avant que ne commencent les auditions pour construire l'équipe de l'Académie. Il ne connaissait donc pas les acteurs et savait seulement qu'ils auraient entre 20 et 30 ans.

Qui compose ainsi cette Académie ?

Elle réunit sept jeunes acteurs, français d'origines étrangères (Mali, Maroc, Israël), et étrangers (Corée, Allemagne, Roumanie, Belgique). Je voulais trouver des acteurs qui, tout en maîtrisant parfaitement la langue française, venaient d'horizons géographiques et culturels très différents. Il s'agit d'une jeunesse « du monde », qui me semble être représentative aussi de « la jeunesse française » dans sa diversité et ses origines, qu'elles soient ethniques, linguistiques ou culturelles.

Les acteurs possèdent chacun trois langues, leur langue maternelle, le français et l'anglais. Pour les besoins de *La Faculté*, deux acteurs de nationalité autrichienne et américaine rejoignent cette Académie.

Pourquoi vouloir créer une Académie pour de jeunes acteurs, alors qu'il y a déjà de multiples écoles d'art dramatique ?

L'Académie rassemble l'école, le laboratoire et la troupe. Elle se fonde sur une règle de trois : trois ans, trois textes, trois principes : celui de la transmission, de la recherche et de la production dans un apprentissage direct avec le public. Basée sur un territoire qui est Lorient et inscrite dans une durée de trois ans, elle se pose la question du théâtre et de sa forme dans une perspective dialectique librement inspirée des principes de Platon.

Ce désir est venu des expériences que j'ai pu mener à l'étranger où j'ai mis en scène des pièces françaises classiques et contemporaines dans la langue du pays, que ce soit *Le Bourgeois Gentilhomme* en coréen au Théâtre National de Corée à Séoul, *Le Barbier de Séville* en albanais au Théâtre National de Tirana ou *Dans la solitude des champs de coton* en américain aux États-Unis. J'avais envie d'aller plus loin. Sans compter que l'Académie renouvelle le principe d'une permanence artistique au sein d'un Centre Dramatique National.

L'Académie se clôturera-t-elle à l'issue de la création de *La Faculté* ?

Il est trop tôt pour le dire. J'ai imaginé cette Académie sur la durée de mon mandat de directeur du CDDB - Théâtre de Lorient. D'ores et déjà l'expérience a porté ses fruits et s'est avérée nécessaire. Personnellement je souhaite la faire évoluer. La prochaine saison, nous tournerons les trois spectacles et je mettrai en scène *L'Histoire du soldat* de Charles Ferdinand Ramuz mis en musique par Igor Stravinsky avec les membres de l'Académie et 7 musiciens de l'Orchestre de Bretagne. Après cela nous verrons bien...

Qu'est-ce que ces jeunes acteurs apportent de nouveau au metteur en scène que vous êtes ?

J'ai souvent travaillé avec de jeunes acteurs. La jeunesse est une force mais qui se double ici des origines étrangères des acteurs, l'altérité devient l'enjeu permanent du travail entre nous. C'est un projet politique, artistique et philosophique à la fois. Le sujet de *La Faculté* s'inscrit dans la continuité d'un parcours où les questions qui me passionnent sont les mêmes, seule la forme change. Qu'est-ce qui pousse Othello à tuer celle qu'il aime ? Qu'est-ce qui pousse les jeunes hommes au crime dans *La Faculté* ?

Cette problématique qui traverse votre parcours est-elle très liée au tragique ?

Le tragique est l'endroit le plus dense pour travailler les questions qui fondent notre existence.

La pièce de Christophe Honoré est-elle une tragédie ?

Oui, une tragédie contemporaine qui traverse tous les thèmes tragiques que le théâtre a développés depuis ses origines : le meurtre sacrificiel, le bannissement, les conflits familiaux, les fratries en crise, l'impossibilité de l'amour, le destin, le secret, l'interdit et son corollaire, la transgression... C'est une sorte de cri de la jeunesse avec une atmosphère très particulière de nuit et de neige, étrangement sombre et lumineuse à la fois. Une histoire d'amour impossible qui rencontre le crime, avec cette interrogation sur le pourquoi des crimes commis par des gens ordinaires qui, par leur acte meurtrier, rejoignent les grands héros tragiques. Ici, c'est une mère de famille qui renie son fils préféré. Ce qui me paraît également essentiel dans cette pièce, c'est le rapport entre une « loi du jour » et une « loi de la nuit », qui recouvre aussi un rapport entre l'intérieur et l'extérieur, le lieu de la famille et le lieu des rencontres. Les facultés sont des lieux de rencontres multiples, où les échanges ne sont pas forcément liés à l'apprentissage de la connaissance mais aux expériences et aux deals. Tout cela est très présent dans la pièce.

Quand vous parlez de « gens ordinaires », à qui faites-vous allusion ?

Le milieu social dans lequel évoluent les personnages n'est pas vraiment précisé, il ne s'agit ni d'un milieu privilégié, ni d'un milieu défavorisé, mais à l'évidence d'un milieu populaire. Les lieux sont le campus la nuit, les barres d'immeubles, le terrain de foot désert. Mais la pièce ne se réduit pas à une quelconque analyse sociologique.

Ce qui importe, c'est l'écriture de Christophe Honoré, entre la littérature, le théâtre et le cinéma. Pour faire parler ses héros, il n'utilise pas un parlé quotidien, qui userait de la trivialité pour faire vrai, il invente une écriture violente, parfois crue où gronde le tumulte et résonnent le désir, les rêves lyriques et les pensées rageuses.

Cette pièce est-elle politiquement peu correcte ?

La notion du « correct » et de « l'incorrect » induit celle du jugement dans ce qu'il y a de plus mesquin. Le théâtre se doit d'être le lieu du politique, de l'art et non celui de la moralité. Le crime dans *La Faculté* nous amène sur le pourquoi fondamental de cet acte, une question qui échappe à toute réduction moralisatrice. Dans *La Faculté* il n'y a pas de recherche du scandale pour le scandale, de la provocation pour la provocation. Il y a une situation tragique, qui met en lumière les contradictions de cette jeunesse et les fonctionnements sociaux. En mettant l'homosexualité - et la peur consciente ou inconsciente qu'elle entraîne - au cœur de sa tragédie, Christophe Honoré a écrit sans faux-semblants. L'élan amoureux qui agite ces jeunes gens pourrait être considéré comme « romantique », hugolien, puisque cet élan va les mener à la mort.

Dans les didascalies, les indications d'espace sont très cinématographiques : des rues, des appartements, des galeries ouvertes. Comment pensez-vous construire votre scénographie ?

Il fallait trouver le lieu à Avignon qui se prête à *La Faculté*. C'est à dire mettre les spectateurs dans la situation de la pièce, être devant et dedans en même temps. Pour *Brancusi contre États-Unis* on a investi la Salle du Conclave du Palais des Papes qui est un lieu d'élection et pour *Pluie d'été à Hiroshima* la totalité du Cloître des Carmes. Pour *La Faculté*, on a cherché du côté des écoles et j'ai découvert le Lycée Mistral. Nous sommes à l'extérieur mais pourtant dans l'école. Aux marches, au seuil, c'est un lieu de passage au sens large. Il m'est immédiatement apparu comme « le lieu » d'une représentation possible. Le lieu « entre », « entre » le dehors et le dedans, « entre » l'école et la ville, « entre » veille et sommeil.

Propos recueillis par **Jean-François Perrier** pour le Festival d'Avignon

BIOGRAPHIES

— Éric Vigner

Après des études supérieures d'arts plastiques, Éric Vigner étudie l'art dramatique à l'École de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 1990, Éric Vigner fonde la Compagnie Suzanne M. et concrétise son désir de pratiquer un théâtre d'art. Il signe sa première mise en scène en 1991 : **LA MAISON D'OS** de Roland Dubillard, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Ce spectacle «manifeste» sera repris pour le Festival d'Automne à Paris dans le socle de la Grande Arche de la Défense.

Son travail est toujours lié à la «réalité» des lieux qu'il investit : usine, cinéma, cloître, tribunal, musée, théâtre à l'italienne... dans un rapport dialectique à l'écriture - contemporaine ou classique, dramatique ou poétique. Sa singularité tient dans le choix des écritures qu'il veut faire entendre - toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes. Cette spécificité s'exprime dans son travail sur l'œuvre de Marguerite Duras, qu'il rencontre en 1993 lorsqu'il crée au théâtre son livre **LA PLUIE D'ÉTÉ**.

Suivront l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française avec sa mise en scène de **SAVANNAH BAY** en 2002, puis **LA BÊTE DANS LA JUNGLE** d'après Henry James au Kennedy Center à Washington en 2004. Au 60ème Festival d'Avignon en 2006, il crée **PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA** pour le Cloître des Carmes, dix ans après **BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS**, créé dans la Salle des Conclaves du Palais des Papes en 1996.

Nommé à la direction du CDDB- Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 1996, Éric Vigner met en place un projet artistique consacré à la découverte et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène : Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot...

S'inscrivant dans l'histoire de son port d'attache, Lorient, ville fondée en 1664 par l'implantation de la Compagnie des Indes orientales, il développe des liens d'accueil et de production avec l'international : l'Inde, le bassin méditerranéen, les États-Unis, puis l'Extrême-Orient : la Corée du Sud et le Japon. Il crée à Séoul pour l'ensemble des troupes du Théâtre National de Corée une adaptation du **BOURGEOIS GENTILHOMME** (Prix France/Corée 2004), reprise à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène **LE BARBIER DE SÉVILLE** en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En 2008, il crée en anglais **DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON** de Bernard-Marie Koltès au 7 Stages à Atlanta.

Puis il met en scène **OTHELLO** de Shakespeare à l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Metteur en scène d'opéra, Éric Vigner travaille avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et ses Talens Lyriques sur des œuvres du répertoire baroque : **LA DIDONE** de Cavalli (Opéra de Lausanne, 2000), **L'EMPIO PUNITO** de Melani (Bach Festival Leipzig, 2003) et **ANTIGONA** de Traetta (Théâtre du Châtelet, Paris, 2004).

Parallèlement à son activité de scénographe et de metteur en scène, Éric Vigner dirige régulièrement des ateliers de recherche dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger : CNSAD de Paris, École du TNS, École de la Comédie de Saint-Étienne, Université Paris X Nanterre, École du TNBA (Bordeaux), CIFAS (Bruxelles), La Manufacture (Lausanne), Universités de Montréal et d'Atlanta, NIDA (Sydney).

Le 3 octobre 2010, il fonde L'Académie à Lorient pour 7 jeunes acteurs d'origine étrangère. Avec L'Académie, il crée **LA PLACE ROYALE** de Corneille, **GUANTANAMO** de Frank Smith et **LA FACULTÉ** de Christophe Honoré.

— Christophe Honoré

Depuis l'adolescence, Christophe Honoré écrit, même s'il sait déjà qu'il veut, avant tout, être cinéaste. Il le deviendra après ses études universitaires à Rennes, menant de front diverses activités : critique de films, en particulier pour **LES CAHIERS DU CINÉMA**, scénariste, écrivain de romans, entre autres pour la jeunesse, et bien sûr réalisateur de longs métrages à partir de 2002.

Son premier film, **17 FOIS CÉCILE CASSARD**, en fait immédiatement une personnalité incontournable du jeune cinéma français. Avec **MA MÈRE** (2004), **DANS PARIS** (2006), puis **LES CHANSONS D'AMOUR** (2007), **LA BELLE PERSONNE** (2008), **NON MA FILLE TU N'IRAS PAS DANSER** (2009), **L'HOMME AU BAIN** (2010) et **LES BIEN-AIMÉS** (2011), il affirme son désir d'un romanesque d'aujourd'hui, sans se refuser le droit de s'inspirer d'œuvres classiques comme **LA PRINCESSE DE CLÈVES** qui a présidé au scénario de **LA BELLE PERSONNE**.

Au théâtre, il est d'abord auteur avec **LES DÉBUTANTES** (1998), **LE PIRE DU TROUPEAU** (2001), **BEAUTIFUL GUYS** (2004) et **DIONYSOS IMPUISSANT**, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon.

Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : **ANGELO, TYRAN DE PADOUE**.

Cette année, il y sera présent avec sa création, **NOUVEAU ROMAN**, mais aussi avec deux autres de ses pièces : **LA FACULTÉ**, écrite pour Éric Vigner et les acteurs de l'Académie internationale de théâtre du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, où Christophe Honoré est artiste associé, et **UN JEUNE SE TUE**, qui sera jouée par la dernière promotion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dans une mise en scène de Robert Cantarella.

Les acteurs de l'Académie

— **Vlad Chirita** a 27 ans. Né à Bucarest en Roumanie, il apprend le français dès l'âge de 4 ans. Il vient pour la première fois en France à l'âge de 19 ans dans le cadre du service volontaire européen. Plus tard il suit les cours d'art du spectacle à l'université de Metz. Installé à Paris, il suit le master pro «Mise en scène et dramaturgie» de l'Université Paris X – Nanterre. Il parle roumain, français et anglais.

— **Lahcen Elmazouzi** a 29 ans. Né en France de parents marocains, il rêve d'être comédien. Il suit le cours Florent mais c'est le cinéma qui le révèle : **LES HERBES FOLLES** d'Alain Resnais ; **LA FILLE DU RER** d'André Téchiné ; **L'HOMME AU BAIN** de Christophe Honoré. Il parle arabe, français et anglais.

— **Eye Haidara** a 29 ans. Née en France de parents d'origine malienne, elle grandit à Paris. C'est à 6 ans qu'elle fait ses premiers pas au théâtre, encouragé par son instituteur acteur. Elle ne quittera plus les planches et passera très vite au cinéma : **REGARDE-MOI** d'Audrey Estrougo, **FILM SOCIALISME** de Jean-Luc Godard. Elle parle français, bambara, anglais, espagnol et allemand.

— **Hyunjoo Lee** a 34 ans. Née à Séoul en Corée du Sud, elle suit des études d'histoire du théâtre et de culture française. Elle apprend le français à Montpellier et à Paris où elle s'inscrit au cours Florent, suit un master sur Paul Claudel à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle, puis un doctorat d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle parle coréen, français et anglais.

— **Tommy Milliot** a 27 ans. Né à Lille de parents flamands dans une maison francophone, il vit en Belgique à la frontière française. Son parcours scolaire est atypique : un bac obtenu en candidat libre, un mois à l'école de La Cambre, quelques mois à l'université d'Artois en arts du spectacle. C'est à Paris X – Nanterre en dramaturgie et mise en scène qu'il se fixe. Il met en scène **AGATHA** et **SAVANNAH BAY** de Marguerite Duras. Il parle français, flamand et anglais.

— **Nico Rogner** a 34 ans. C'est un échange scolaire qui le fait venir d'Allemagne en France la première fois à 16 ans. Et c'est en Italie où il fait son stage de fin d'études qu'il prend ses premiers cours de théâtre. Il fera ses premiers pas au cinéma dans **SÉRAPHINE** de Martin Provost. Il interprète le rôle principal dans **LOOKING FOR SIMON** de Jan Krüger sélectionné au Festival de Berlin en 2011. Il parle allemand, anglais, français et italien.

— **Isaïe Sultan** a 21 ans. Né en France de parents aux origines multiples – Israël, Algérie, Russie, Pologne – il sait très vite ce qu'il veut faire. À 16 ans il choisit un agent, fait plusieurs courts et longs métrages et est choisi pour donner la réplique à Béatrice Dalle dans **DOMAINE** de Patric Chiha, sorti en 2010. Il parle français, anglais et hébreu.

Et qui rejoignent l'Académie pour LA FACULTÉ

— Scott Turner Schofield

Scott Turner Schofield est un performer transgenre né à Atlanta (Etats-Unis) en 1980.

Alors qu'il s'appelle encore Katie Lauren Kilborn, il débute auprès des artistes lesbiennes Holly Hugues et Carmelita Tropicana, qui ont directement influencé ses premiers travaux. Il travaille ensuite durant 2 ans avec Amy Ray du groupe Indigo Girls dont le mélange entre art et activisme lui sert de modèle pour renforcer l'impact social de ses tournées.

Sa transformation sociale, médicale et juridique de Katie Lauren Kilborn en Scott Turner Schofield commence réellement en 2004 lorsqu'il devient un artiste à temps complet. Il est l'auteur de **TWO TRUTHS AND A LIE**, un recueil de trois one-man-show autobiographiques salués par la critique et avec lesquels il tourne aux USA et en Europe depuis 2001 : **UNDERGROUND TRANSIT** (2001), **DEBUTANTE BALLS** (2004) et **BECOMING A MAN** (2007).

Il a reçu de nombreuses récompenses et distinctions parmi lesquelles la bourse du National Performance Network, soutenue par la compagnie Pat Graney (Seattle), Diverseworks (Houston) et le 7 Stages (Atlanta). Scott Turner Schofield a été l'assistant américain à Atlanta d'Eric Vigner pour la mise en scène de **IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS** en 2008. En 2009 il a présenté une version française de son spectacle **BECOMING A MAN** au CDDB-Théâtre de Lorient.

— Jutta Johanna Weiss

Née à Vienne en 1969, elle fait ses premiers pas au théâtre avec **OTOMAR KREJCA** au Josefstadt Theatre de Vienne en 1986.

En 1989, elle quitte sa ville natale pour étudier à New York. Après ses débuts en anglais au Ensemble Studio Theatre à New York, au Pleasance Theatre à Edingburgh et au Flight Theatre à Los Angeles, elle intègre la compagnie autrichienne Arbos en 1993.

En 1994, elle débute un travail de comédienne en français dans un atelier de l'Académie Expérimentale Des Théâtres avec Andreï Serban, puis avec Anatoli Vassiliev à Moscou en 1995.

Depuis 1998, elle joue sous la direction d'Ériv Vigner, **MARION DE LORME** de Victor Hugo (1998), **RHINOCÉROS** d'Eugène Ionesco (2000), **LA BÊTE DANS LA JUNGLE** de Marguerite Duras (2001) **...OÙ BOIVENT LES VACHES.** de Roland Dubillard (2003), **PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA** d'après Marguerite Duras (2006), **OTHELLO** de Shakespeare (2008) et **SEXTETT** de Rémi De Vos (2009).

Les collaborateurs artistiques

— Kelig Le Bars, créatrice lumière

Kelig Le Bars est diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2001). Au théâtre, elle a notamment réalisé les créations lumière pour Giorgio Barberio Corsetti, Christian Gagneron, Guy-Pierre Couleau, Julien Fisera, Olivier Balazuc, Julia Vidit, Christophe Rauck, François Orsoni, Philippe Dorin Et Sylviane Fortuny.

A l'opéra, elle éclaire pour la compagnie des Brigands et Emmanuelle Cordoliani (à l'Opéra National de Montpellier et à l'Opéra de Massy). Elle réalise en 2009 l'éclairage permanent de la façade du TGP de Saint Denis. Elle est l'éclairagiste de Vincent Macaigne pour **REQUIEM 2 et 3** au Théâtre National de l'Odéon, **IDIOTS !** d'après Dostoïevski au Théâtre National de Chaillot et **AU MOINS J'AURAI LAISSÉ UN BEAU CADAVRE** d'après Shakespeare au Cloître des Carmes pour le Festival d'Avignon 2011.

En 2011 elle travaille avec Marc Lainé pour **MEMORIES FROM THE MISSING ROOM**, ainsi qu'avec Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, François Rodinson, et Dan Arthus. Elle prépare aussi le prochain spectacle de Julie Bérés, **LENDEMAIN DE FÊTE**, qui sera créé à la MC2 Grenoble et présenté au Théâtre de la Ville-les Abbesses en 2012.

— Yann Harscoat, création son

Yann Harscoat est régisseur son et percussionniste. Il a créé la bande-son du spectacle **JUST FOR ONE DAY** mis en scène par Marc Lainé au CDDDB en 2011. Il est membre fondateur du groupe Hiks qui mène des explorations sonores autour de la musique bretonne.

— Soizic Sidoit, créatrice maquillage et coiffure

Soizic Sidoit fait sa première création en tant que chef maquilleuse coiffeuse, en novembre 1994, avec **LORENZACCIO** d'Alfred de Musset mis en scène par Françoise Maimone. C'est en 2000 pour la pièce **RHINOCÉROS** d'Eugène Ionesco que commence sa collaboration avec Éric Vigner. Depuis, elle a ainsi réalisé les maquillages et coiffures de **SAVANNAH BAY**, **...OÙ BOIVENT LES VACHES.**, **PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA**, **JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE**, **DÉBRAYAGE**, **OTHELLO** et **SEXTETT**. Elle travaille autant pour le théâtre que pour l'opéra, le cinéma, la photographie. Depuis 2005, elle est responsable du service maquillage, coiffure et perruques de l'Opéra National de Montpellier.

— Sabine Quiriconi, dramaturge

Sabine Quiriconi est maître de conférences en Arts du spectacle à l'Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense. Elle enseigne la pratique et la théorie, notamment dans le cadre du master professionnel «Dramaturgie et mise en scène». Ses travaux de recherche portent sur le théâtre contemporain (mises en scène et écritures). Elle écrit pour plusieurs revues spécialisées en arts du spectacle. Elle a été dramaturge pour Éric Vigner sur **LA BÊTE DANS LA JUNGLE**, **SAVANNAH BAY** et **...OÙ BOIVENT LES VACHES**.

— Morgan Dowsett, assistant à la mise en scène

Morgan Dowsett est australien. Il est diplômé du National Institute of Dramatic Art (NIDA) de Sydney (2008). Depuis sa sortie, il a notamment mis en scène **DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON** de Bernard-Marie Koltès en 2008 et une adaptation de la pièce **LE PLUS HEUREUX DES TROIS** d'Eugène Labiche en 2011. En 2009, avec le collectif Theatre Forward qui réunit de jeunes metteurs en scène diplômés de NIDA, il a mis en scène la pièce **THE SNEEZE** de Michael Frayn d'après Tchekhov.

— Nicolas Guéniau, assistant au décor

NICOLAS GUÉNIAU est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville (2007) et de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2010, section scénographie et costumes). Pour les ateliers d'élèves, il réalise les scénographies de **HEDDA GABLER** de HENRIK IBSEN, et d'**UNE NUIT ARABE** de ROLAND SCHIMMELPFENNIG. En 2010-2011, il assiste aux costumes la compagnie de danse **MOSSOUX-BONTE** sur la création du spectacle **MIGRATIONS** (Biennale de danse du Val-de-Marne).

— Sophie Hoarau, assistante aux costumes

Formée à l'École de la rue Blanche (ENSATT – section costumier du spectacle), Sophie Hoarau crée et réalise les costumes pour de nombreuses compagnies en région Bretagne. Elle est membre fondateur du collectif artistique La Caille Qui Rit à Poullaouen (Finistère). Au CDDDB – Théâtre de Lorient, pour Éric Vigner, elle a participé à l'atelier costumes du **BOURGEOIS GENTILHOMME** en 2004, de **PLUIE D'ÉTÉ À HIROSHIMA** en 2006, et a dirigé l'atelier costumes d'**OTHELLO** en 2008 et de **SEXTETT** en 2009. Elle y a également dirigé l'atelier costumes de **BREAK YOUR LEG !** de Marc Lainé en 2010.

— Alain Fonteray, photographe

Alain Fonteray photographie le théâtre depuis 1972. Il collabore avec Éric Vigner depuis 1990 et suit les activités du CDDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National depuis 1996. Chaque année, le public peut retrouver dans la brochure de saison du CDDDB les reportages photos qu'il réalise autour des créations, des tournées, des rencontres. Il sait observer et conserver des moments précieux et a constitué, au fil des années, une mémoire visuelle de tous les instants de vie du théâtre. Il a travaillé au cinéma avec Michel Boisrond, Maurice Dugowson, Luis Berlanga, Ettore Scola... et surtout au théâtre avec notamment Antoine Vitez, Claude Régy, Arthur Nauzyciel, Joël Pommerat ainsi qu'avec Olivier Py dont il accompagne tous les spectacles depuis 1993. Il est également vidéaste.